

IV

PLAN DE LA VILLE DE SOU-TCHEOU ¹

(Planche IX)

Cette stèle porte le titre de Plan de P'ing-kiang 平江圖. Ce nom de P'ing-kiang apparaît pour la première fois en 975; la ville, qui faisait alors partie des États de Ts'ien Chou 錢俶, prince de Wou et de Yue, reçut à cette date le nom de gouvernement militaire de P'ing-kiang 平江軍節度. Lorsque, en 978, Ts'ien Chou eut livré ses États aux Song, ceux-ci rendirent à la ville le nom, qu'elle avait déjà porté autrefois, de Sou-tcheou 蘇州, mais ils lui conservèrent en même temps le titre de circonscription militaire de P'ing-kiang 平江軍². En 1113, la ville fut appelée préfecture de P'ing-kiang 平江府 et ce nom lui resta jusqu'à l'époque des Ming. On voit donc que notre carte, gravée en 1247, ne pouvait pas porter un autre titre que celui qu'elle présente effectivement.

La ville affecte une forme quadrangulaire qui ne laisse pas que d'être quelque peu schématisée; elle est coupée par toute une série de canaux, les uns horizontaux, les autres verticaux, qui sont franchis par d'innombrables ponts; on sait que Marco Polo³ comptait six mille ponts à Sou-tcheou. Ces

1. Cette stèle a déjà été décalquée et transcrite par Yule (dans *Marco Polo*, éd. Yule et Cordier, vol. II, en regard de la p. 182); je n'avais donc pas à recommencer ce travail; aussi bien n'aurais-je pu le faire d'une manière satisfaisante, mon estampage paraissant être moins distinct que l'estampage, plus ancien d'une cinquantaine d'années, dont Yule a fait usage. Au cours des explications que je donne au sujet de ce plan, j'ai marqué entre parenthèses les transcriptions proposées par Yule.

Dans les lignes qui vont suivre, j'aurai à citer, outre la grande géographie *Ta T'sing yi l'ong tche* (édition lithographique de 1897) et l'encyclopédie *T'ou chou tsi tch'eng*, la monographie de la

préfecture de Sou-tcheou 蘇州府志 que possède la Bibliothèque nationale (fonds Pelliot, II, n° 822). Cet ouvrage, qui comprend quatre-vingts fascicules, a été entrepris en 1869 et achevé d'imprimer en 1882; il a pour principal auteur Fong Kouei-fen 馮桂芬, appellation Tchong-yun 中允.

2. Cf. *Sou tcheou fou tche*, chap. II, pp. 11 b-12 a.

3. Ed. Yule et Cordier, vol. II, p. 181. Marco Polo dit expressément que ces ponts sont ceux qui sont « en cette cité », c'est-à-dire à l'intérieur de la ville. Or, dans le *T'ou chou tsi tch'eng* (section *Tche fang*, chap. cclxxi, pp. 1 a-6 b) où il y a une énumération très complète des ponts de Sou-tcheou, on en compte 272. Il est donc évident que le nombre